

Lebriez, une entreprise locale et familiale qui ose se jeter à l'eau



Les marais audomarois vont bientôt porter sur leurs eaux un chaland très spécial pour arpenter des secteurs jusqu'à inaccessibles.

Ce bateau aux allures de tank est en construction dans l'entreprise familiale Lebriez, à Moringhem.

Colossale ossature métallique de quatre mètres sur dix, le futur chaland dédié aux marais de l'Audomarois à des allures de tank. Il trône au milieu des ateliers des établissements Lebriez, à Moringhem. On s'en étonne, quand on sait qu'il n'y a pas d'accès à l'eau dans la commune. Denis Lebriez explique : « On va sortir l'engin sur un camion en convoi spécial et on va certainement le mettre à l'eau à Houlle. » Et Bertrand Petit, président du groupe travail marais à la CASO, de se féliciter « de faire travailler une entreprise locale sur un tel projet ».

Connus surtout dans le milieu de l'industrie papetière, les établissements Lebriez sont à Moringhem depuis 1970. « Au départ, on était au 16 rue du Prêtre, se souvient Denis Lebriez, 64 ans. On avait 120 m². » Spécialisée dans la chaudronnerie et la mécanique, l'entreprise se développe très vite.

En 1978, elle passe à 660 m² d'ateliers. Fabien, dernier des trois enfants de Denis Lebriez, assiste au déménagement au numéro 50 de la rue Principale. « J'aidais un peu quand j'étais gamin, et puis j'ai fait mon contrat de qualification ici. »

Ce grand gaillard de 33 ans n'a jamais quitté l'entreprise familiale. Il a été rejoint voilà une dizaine d'années par son aîné, Sylvain, et plus récemment par leur soeur, Aline.

Responsable de la conception, c'est Sylvain qui anime la visite des élus venus découvrir le futur chaland destiné aux marais audomarois (lire ci-dessous). Responsable d'atelier, Fabien n'est pas loin.

La reprise de l'entreprise familiale, ils y pensent, mais aucune décision n'a encore été prise. « On est trois. Il faut qu'on trouve un terrain d'entente. Savoir qui va gérer, souffle Fabien avant d'admettre que ce serait vraiment dommage de perdre cette boîte, ce savoir-faire. »

D'autant que l'entreprise ose relever tous les défis. Outre ses commandes de citernes incendies (107 au compteur depuis 1970), de pièces pour l'industrie papetière, de plus petites pièces pour les particuliers, l'entreprise a accepté de réaliser les ailes pour le moulin de Moringhem. « Un travail technique très spécifique et pas évident. » La pose aura lieu d'ici à un mois.

Source : La Voix du Nord